



ANGERS

La glace de l'IceParc arrose les arbres de la ville

Depuis le début de l'été, la ville d'Angers essaye de réduire sa consommation d'eau potable. Parmi les solutions mises en place, le réemploi de la glace de la patinoire qui accueille les Ducs d'Angers.

L'initiative

Juste à côté de l'IceParc, un camion d'entretien floqué du logo Angers se gare. Après quelques manipulations, un agent branche directement un tuyau sur l'un des murs de la patinoire. Puis de l'eau vient remplir la cuve qui servira à arroser les quelque 2 430 arbres que compte la ville. De quoi étonner, alors qu'Angers, tout comme le reste du département, vient tout juste de sortir de plusieurs semaines d'intenses chaleurs et de restrictions sur l'usage de l'eau. Du gaspillage ?

Pas du tout, en réalité. Collée à la cuve, une petite affichette attire l'œil. Dessus, la mention « eau de réemploi ». Dans une patinoire ? C'est en effet ce qu'Angers a mis en place depuis le mois de juin. « Quand la surfaceuse passe sur la piste, elle récupère un mélange de glace qui jusque-là n'était pas utilisé », explique Aurélien Million, le directeur des lieux. Soit environ trois mètres cubes par passage de la machine. Désormais, tout cela est ensuite déversé dans une zone de stockage de 10 m³, jusqu'à devenir de l'eau prête à être utilisée.

Optimiser les usages

Depuis sa mise en place, 55 m³ d'eau sont ainsi récupérés par mois. Un montant qui devrait grimper à 300 m³ en plein hiver, où l'utilisation de la patinoire, et donc de la surfaceuse, est beaucoup plus fréquente. « En juin, on a utilisé 380 m³. Seulement 69 m³ sont de l'eau potable, poursuit Marc Houdon, chef du service d'entretien du patrimoine paysager. Le reste vient du réemploi de la glace de la patinoire, de la piscine de l'Aquavita et de Belle-Beille. »

Cette action s'inscrit en effet dans un projet plus important pour « réduire » et « optimiser » la consommation d'eau de la Ville. En ayant recours à de l'eau de réemploi, exempte des restrictions imposées par la préfecture. En n'arrosant uniquement les arbres qui en ont besoin, aussi, et ce grâce à un réseau de sondes qui, chaque semaine, envoie tout un tas de données sur la santé des feuillus.

Une logique utile en hiver également, puisqu'elle s'applique à tous les usages de la Ville. Ce jour-là, un autre camion d'entretien vient d'ailleurs faire le plein avant de partir nettoyer des traces de pneus sur le parvis de la mairie.

D'autres pour nettoyer les rues.

Un coût minime

« L'année passée, nous avons souhaité nous adapter au changement climatique. Changer nos pratiques, mais aussi être exemplaires auprès des Angevins », explique Corinne Bouchoux, conseillère municipale déléguée à la transition écologique. Coût de l'opération à l'IceParc : 8 000 €, pour ajuster la tuyauterie et installer des capteurs qui permettent aux agents de la Ville de savoir s'il y a assez d'eau pour en pomper.

Toutefois, se pose une autre question : est-ce que, pour faire le plus d'économies l'été, il n'est pas préférable de ne tout simplement pas maintenir une patinoire opérationnelle ? « Nous avons déjà testé un été de fermer deux pistes et le gain était assez minime, répond Yann Ménard, responsable des piscines et de la patinoire d'Angers. On doit maintenir certaines installations, qui consomment de l'électricité, pour éviter d'avoir trop d'humidité dans l'air. Le gain devient intéressant à partir de quatre mois de coupures en continu. » Sauf que la patinoire accueille de nombreux stages

l'été. Soit autant de rentrées d'argent sur lesquelles elle ne pourrait plus compter. ■



Les agents de la ville d'Angers utilisent en partie l'eau issue de la glace fondue de l'Iceparc pour arroser les arbres. Photo : Ouest-France

par Maxime Pernet.

